

(25/10/20) Tous les membres de l'ICNIRP doivent être sur la même longueur d'onde, [c'est la coutume de la maison](#) (effet thermique négligeable sous 60 V/m, et pas d'autres effets). Si on n'est plus d'accord, on quitte. James Lin a été de 2004 à 2016 membre de l'ICNIRP. Lin était fidèle à l'ICNIRP jusqu'à ce qu'il quitte cette organisation en 2016.

Source : Multerland, [le blog d'une EHS hollandaise réfugiée en Norvège](#)

[Dans un article du magazine IEEE Microwave Magazine en novembre dernier](#) , Lin relève l'incompétence de l'ICNIRP. Il existe maintenant deux grandes études bien exécutées et solides qui pointent dans la même direction: le cancer de l'exposition au GSM et au CDMA - deux technologies clés de la communication mobile. Il souligne également que les données de la grande étude américaine NTP, qui a révélé une corrélation claire entre l'exposition aux radiations mobiles et les taux de cancer chez les rats, montrent un risque de cancer encore plus grand que celui révélé dans le rapport final (1). Lin plaide donc pour que les rayonnements soient en classe 1 (cancérogènes certains), alors qu'actuellement ils sont en classe 2B actuel (peut-être cancérogènes) dans le classement du CIRC (OMS). Il s'agit d'une conclusion solidement argumentée, soutenue par une quantité écrasante de résultats de recherche (voir, par exemple, les critiques dans Flydal & Nordhagen 2019).

Voir aussi ancien article sur James Lin: [Clear Evidence of Cell Phone RF Radiation Cancer Risk, publié le 23 septembre 2018](#)

(1) allusion à une analyse d'Arthur Firstenberg, selon laquelle les résultats de l'étude NTP ont été minimisés par le fait que le groupe témoin n'a pas été suffisamment protégé des rayonnements) ?